

protéger cette créance. Le gouvernement n'est pas directement responsable de l'aménagement du pipe-line.

**M. Fulton:** On y a placé des deniers publics.

### SUBSIDES

La Chambre se forme en comité des subsides, sous la présidence de M. Applewhaite.

#### MINISTÈRE DE LA PRODUCTION DE DÉFENSE

85. Administration centrale et rétributions à la Corporation commerciale canadienne et autres compagnies pour services fournis en matière d'achats et de production pour la défense, \$6,145,727.

**Le très hon. M. Howe:** Monsieur le président, lorsque les crédits de mon ministère ont été mis en délibération, j'ai dressé dans ses grandes lignes la situation actuelle de l'industrie de l'avionnerie. Pour compléter ce tableau des travaux de l'année en cours, je me propose de faire la revue, sans trop m'arrêter aux détails, des autres éléments principaux du programme de la Production de défense. Dans le domaine électronique, qui est d'une importance croissante pour la défense, il y a eu une légère augmentation des dépenses et il est probable que le niveau actuel de celles-ci se maintiendra quelque temps encore. L'augmentation est en partie attribuable aux dépenses engagées à l'égard de la ligne intermédiaire d'alerte, mais il y a aussi d'autres ouvrages en cause, car le programme électronique vise à répondre à des besoins de plus en plus nombreux de matériel.

Au cours de la présente année financière la ligne intermédiaire continuera d'être le plus important article au programme. L'aménagement des ouvrages de la ligne et la fabrication et l'installation du matériel se poursuivent selon les prévisions qui, soit dit en passant, sont très rigoureuses, ce qui exige une très étroite collaboration entre les entrepreneurs, les fournisseurs et les organismes de l'État responsables de l'entreprise, et je tiens à rendre hommage à la façon dont l'industrie s'attaque au problème pour assurer que la tâche sera achevée à temps.

L'aménagement de la ligne d'alerte préliminaire, on le sait, est entrepris et financé par les États-Unis. Toutefois, l'industrie canadienne a participé à l'entreprise dans une très grande mesure. Il y a eu étroite collaboration avec les autorités compétentes des États-Unis et, pour ce qui est des travaux de construction et de la fourniture du matériel électronique, la *Defence Construction Limited* et le ministère de la Production de défense ont collaboré avec les États-Unis pour faire en sorte que l'industrie canadienne ait la chance de présenter des soumissions chaque fois que la chose était possible.

Comme vous le savez, les deux très importants contrats de construction ont été adjugés au Canada, de même que d'importants contrats de transport et une très grande proportion des matériaux et des approvisionnements requis en vertu de ces contrats ont été achetés de fournisseurs canadiens. En outre, c'est une compagnie canadienne qui installe les appareils de communication nécessaires durant la phase des travaux de construction. Lorsque les dates de livraison et les aspects techniques ainsi que le coût de construction le permettaient, les contrats pour la fourniture d'appareils électroniques et connexes ont été adjugés au Canada.

Parmi les autres importantes entreprises électroniques, durant l'année courante, nous mettrons au point un système électronique intégré pour le CF-100, qui combinera les appareils de navigation, de contrôle de la navigation et du tir. La Chambre se rend compte sans doute qu'il faut des appareils électroniques extrêmement compliqués pour régler la navigation et le tir à des vitesses supersoniques, de même que pour régler un tir extrêmement précis contre des cibles qui peuvent elles-mêmes se déplacer à une vitesse supérieure à celle du son. On poursuit le travail sur un appareil pour simuler le vol d'un CF-100; c'est un des appareils les plus compliqués qu'ait entrepris de fabriquer une compagnie canadienne. De nouveaux modèles d'avions exigent qu'on fabrique de nouveaux appareils pour simuler le vol, mais étant donné que ce genre de travail est très technique et que nos exigences dans ce domaine sont très restreintes, il faut tenir compte de bien des facteurs lorsqu'il s'agit de déterminer à qui nous confierons le travail. Nous avons accordé un contrat pour la fabrication d'un de ces nouveaux simulateurs, le *CS2F Grumman*, qui est en voie de production au Royaume-Uni. A titre de deuxième projet, on doit entreprendre cette année la construction d'un simulateur modelé sur l'avion maritime de reconnaissance CL28. D'autres entreprises importantes sont également en perspective dans le domaine des communications aériennes de la défense.

D'après ce que je viens de dire, on peut se rendre compte que le programme de la production de défense pour cette année aura sur l'industrie canadienne de l'électronique des répercussions comparables à celles de 1955-1956. Il est probable qu'il y aura certaines différences pour ce qui est de la répartition des contrats de défense parmi les divers établissements. Cependant, il faut reconnaître que, contrairement à certaines autres industries de base, notamment la fabrication d'avions, l'industrie de l'électronique peut compter sur un important marché